



VLB

1

N°2 Juin 2020

MAGAZINE DU SYNDICAT MIXTE  
D'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU LOT  
ET DES BASTIDES EN LOT-ET-GARONNE

ELLES/ILS L'ONT FAIT !

## Bassin de la Lède

Culture des fruits à coque : l'eau, c'est l'avenir!

ÇA BOUGE !

## Bords du Lot

Big Jump,  
le plongeon militant.

L'ENTRETIEN

## Alain Dupuy

Mieux partager la  
gestion de l'eau.

## Votre syndicat de rivière

En tant que syndicat de rivière, le SMAVLOT 47 porte et anime le contrat de rivière Lot aval. Il programme et met en œuvre des actions visant à améliorer la qualité de l'eau et des milieux aquatiques (restauration des milieux, travaux d'entretien des berges, des cours d'eau et des ouvrages). Il joue aussi un rôle important de conseil technique pour aider les particuliers riverains à réaliser leurs travaux ou effectuer les entretiens dans le respect de la réglementation.

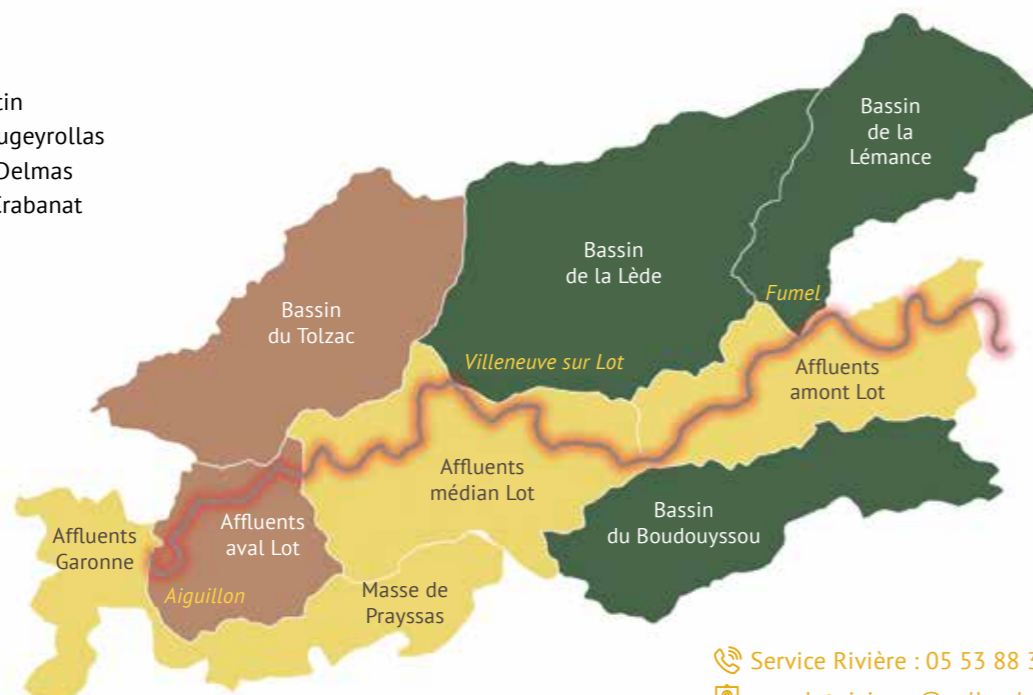
Votre projet	Nos conseils	Vos démarches
Travaux d'entretien régulier (recépage, retrait des embâcles, débroussaillage des envahissants)	Profitez des conseils de votre technicien(ne) rivière ou envoyez-lui des photos par email pour un pré-diagnostic et des conseils pratiques	Effectuez une déclaration de travaux auprès de la DDT* du Lot-et-Garonne
Travaux modifiant le profil de la berge ou la forme du cours d'eau (défrichement, remblaiement, recalibrage, curage, busage, barrage, drainage)	Faites-vous accompagner par votre technicien(ne) rivière pour vérifier la conformité de votre projet à vos obligations réglementaires (loi sur l'eau, code de l'environnement)	Obtenez une autorisation préalable délivrée sur étude de dossier par la DDT* et/ou l'OFB**

\* DDT, Direction Départementale des Territoires, réalise sous l'autorité du Préfet la police de l'eau et l'instruction des dossiers  
 \*\* OFB, Office Français de la Biodiversité



## Techniciens rivière du territoire Vallée du Lot et Bastide

- Avril Cantin
- Pierre Fougeyrollas
- Philippe Delmas
- Damien Crabanat



Service Rivière : 05 53 88 39 30  
 smavlot.rivieres@vallee-lot-47.fr



EDITO

À la campagne autant qu'à la ville, l'eau c'est la vie. D'elle dépend à la fois cette agriculture de qualité qui fait le renom des terroirs, et ces paysages qui en font l'attractivité touristique. Nous lui devons bien un numéro de Vallée du Lot et Bastides 47.

À l'aune des bouleversements climatiques que nous vivons, les questions autour de l'eau, de sa disponibilité et de sa qualité deviennent toujours plus sensibles. Au quotidien, se confrontent les usages raisonnables et les excès, les bonnes pratiques et les mauvaises habitudes, et des enjeux complexes : la préservation des espaces de biodiversité ou de reproduction, les continuités écologiques, la prévention des inondations, la gestion quantitative des masses d'eau...

Depuis plus de vingt ans, les collectivités et les différents bassins du Lot ont confié au syndicat mixte une mission exigeante de veille et d'ingénierie. Notre rôle est d'alerter mais aussi d'accompagner la mise en œuvre de solutions nouvelles et durables.

Dans un temps qui nous rappelle que toutes les crises ne peuvent être évitées, les engagements dont témoigne ce numéro de VLB47 sont précieux. Ils disent mieux que les mots combien la terre, l'eau, l'air et les diversités vivantes sont plus que des biens communs irremplaçables. Ils sont la condition même d'un avenir humain, économique et solidaire sur nos territoires. Ils disent aussi que nous pouvons agir, dès aujourd'hui, chacun à son endroit et tous dans un même ensemble.

Bon courage à tous et bonne lecture,

*Christophe Thiebault,*  
 Directeur du SMAVLOT 47

## SOMMAIRE

4-5

Culture des fruits à coque : l'eau, c'est l'avenir !

6

Ça bouge : Le Big Jump en Vallée du Lot à 10 ans !

7

Ça bouge : Damazan garde sa bastide au frais

8

Entretien : « La gestion de l'eau devra être mieux partagée »

9

On adore : La vallée du Lot à vélo, de la Lozère à la Garonne







Le bassin versant de la Lède compterait plus de 800 retenues artificielles.

## Culture des fruits à coque : l'eau, c'est l'avenir !

**Planter un noisetier, c'est se projeter cinquante ans en avant. Pour assurer l'avenir d'une culture emblématique du Lot-et-Garonne, la filière s'associe aux acteurs du territoire pour mieux comprendre l'impact des retenues artificielles.**

La noisette est devenue un fruit emblématique du territoire, au même titre que la prune, se félicitait en juin 2019 Jean-Luc Reigne, directeur général d'Unicoque, dans les colonnes de La Dépêche. 40 ans après sa création en 1979, la coopérative lot-et-garonnaise des fruits à coques représente à elle seule 98 % de la production française. Une noisette entière sur deux consommée en Europe vient de ses 6000 hectares de vergers. Un succès croissant qui attire chaque année 15 à 30 nouveaux producteurs depuis 2010. Mais cette croissance représente un défi dans un département de plus en plus soumis aux sécheresses estivales. Et ce n'est pas seulement parce qu'un noisetier consomme en moyenne 45 litres d'eau par jour et par arbre. C'est parce qu'il le fait durant une cinquantaine d'années.

Si l'amélioration des techniques d'irrigation est une clé, elle ne fait donc pas tout. L'adoption d'une irrigation par goutte-à-goutte, qui économise 25 % d'eau, ne constitue qu'une partie de la réponse. Idem pour les nouvelles techniques qui mettent à profit l'électronique pour doser l'apport en eau au plus près du besoin de chaque arbre.

Car pour une grande partie, l'eau utilisée dans les vergers provient de retenues aménagées par l'homme dont on ne sait pas encore bien mesurer l'impact sur l'environnement. Avec le changement climatique, cette technique d'approvisionnement est de plus en plus utilisée. Mais comment fixer les limites ? Comment éviter que la multiplication de ces retenues ne produise des effets indésirables sur la biodiversité, les cours d'eau, voire les cultures elles-mêmes ?

Ces questionnements forment tout l'objet du programme national d'études lancé par l'Office Français de la Biodiversité. Objectif : identifier et tester les méthodes et outils d'analyse d'impact. En Lot-et-Garonne, c'est l'initiative portée par le GIE Thématik'Eau et le SMAVLOT 47 qui a été retenue parmi huit projets à l'échelle nationale. En concertation avec les services de l'État, le Conseil Départemental, l'Agence de l'Eau, la Chambre d'agriculture, les associations environnementales et les coopératives agricoles, le programme étudiera sur trois ans l'impact des retenues artificielles sur le bassin versant de la Lède. Outre la contribution à l'élaboration d'une méthodologie nationale, il permettra aux acteurs du territoire de constituer une base de connaissance inédite sur les retenues d'eau à usage agricole et leur comportement.



**Benoit Deleaud**  
Responsable du programme pour le GIE Thématik'Eau

## « Être force de proposition ensemble »

**Quel est l'objectif de cette recherche et pourquoi est-elle nécessaire ?**

Benoit Deleaud : L'idée, c'est de ne pas se laisser surprendre. Les retenues artificielles sont une ressource stratégique. Mais comme les arbres, elles sont faites pour durer. Donc il faut penser à ce qui va arriver dans dix, vingt, cinquante ans, comme pour nos arbres. Tout l'intérêt de ce programme est que les acteurs publics et privés puissent travailler ensemble afin d'apporter les réponses à ces questions. Cette initiative permet de combiner des compétences et en définitive, d'être force de proposition ensemble pour anticiper l'avenir.

avec le Smavlot 47, nous disposons déjà de nombreuses données telles que la localisation, la taille, le fait que les retenues soient ou non connectées à un cours d'eau... Une fois ces données affinées, la seconde étape consistera à évaluer l'impact cumulé à l'instant T de ces retenues sur le milieu aquatique. Cela concerne la qualité de l'eau, la biodiversité, la forme des cours d'eau. La dernière étape est celle des prévisions. Nous allons simuler plusieurs scénarios d'élévation des températures ou des précipitations, tenter de comprendre leur impact, et identifier les techniques à mettre en œuvre pour les atténuer.

**Quelles sont les grandes étapes du programme d'études ?**

B.D : La première étape est un inventaire complet des retenues sur le bassin versant de la Lède. Grâce au partenariat



En pleine maturité, 1 hectare de noisetiers consomme 2000 m<sup>3</sup> d'eau par an.



L'un des objectifs de l'étude : comprendre l'impact des retenues sur la biodiversité des petits cours d'eau.



### L'ŒIL DE L'EXPERT

*Philippe Delmas,*  
Responsable du programme pour le Smavlot 47

Avec le changement climatique, il devient de plus en plus urgent de créer des dynamiques nouvelles entre les acteurs publics et privés de la gestion de la ressource en eau. Plus les changements auxquels il faudra faire face seront rapides, plus nous aurons intérêt à co-construire ensemble les nouveaux dispositifs.

- Coût total du programme : 150 k€
- Partenaires financiers :



Thématik'Eau





## Big Jump, le plongeon militant

Chaque année, les citoyens européens se mouillent pour la qualité des rivières en effectuant « le grand saut » dans leur rivière. Un acte festif et militant pour revendiquer le droit à la qualité de l'eau.

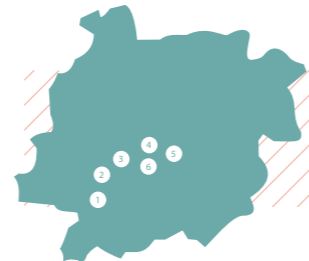
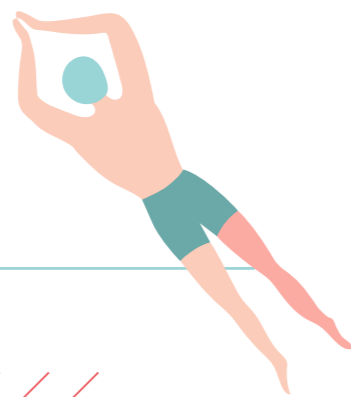
Tous les ans, le deuxième dimanche de juillet à 15 h précises, plusieurs milliers de citoyens européens de tous les âges enfilent leur maillot de bain pour un plongeon dans leur rivière ou leur lac préféré. Près de 70 sites en Europe sont concernés dont plus d'une vingtaine en France. Parmi eux, et depuis maintenant dix ans, six sites de baignade aménagés sur les bords du Lot accueillent plusieurs centaines de baigneurs chaque année. Cette année, en raison de la crise sanitaire, le plongeon sera virtuel mais pourra être suivi en direct sur les réseaux sociaux.

Clairac, Castelmoron-sur-Lot, Casseneuil, Saint-Sylvestre-sur-Lot et Sainte-Livrade, ce rendez-vous incontournable pour les habitants comme pour les touristes est à la fois festif et militant. Festif, parce qu'il est l'occasion pour les touristes et les habitants du territoire de découvrir ou redécouvrir les nombreux lieux de loisirs aménagés au fil de la vallée du Lot. Militant, parce que chaque plongeon est un symbole. Affirmer son droit à la baignade, c'est en effet revendiquer du même coup l'importance de continuer à préserver les ressources en eau. L'événement a été lancé en 2002 par le président du Réseau Européen des Rivières (ERN), Roberto Epple en soutien à la Directive Cadre sur l'Eau adoptée par l'UE deux ans plus tôt.

• **Animateur de l'événement :**



Communes de la Vallée du Lot



- 1 Clairac
- 2 Castelmoron-sur-Lot,
- 3 Casseneuil,
- 4 Saint-Sylvestre-sur-Lot
- 5 Sainte-Livrade.



Renseignez-vous sur le Big Jump 2020 sur [www.bigjump.org](http://www.bigjump.org) et [www.vallee-lot-47.fr](http://www.vallee-lot-47.fr)  
Facebook : @gestiondesrivieresbassinlot47



## Fun sur le Lot



L'éco-base nautique Fun'grave à Fongrave souffle sa première bougie. Aux commandes, un passionné plein d'idées, et ancien athlète olympique.

Après les jeux Olympiques d'Atlanta (1996) et de Sydney (2000), c'est sur les berges du Lot qu'Anibal Ferreira a décidé de faire partager sa passion pour les activités nautiques. Kayak, barque électrique, hydroplane, paddle, canoë ou vélo pour ceux qui préfèrent la terre ferme, l'éco-base Fun'Grave à Fongrave propose de mai à

octobre une large gamme d'activités dans un cadre naturel préservé. Autonome en énergie, légère, l'infrastructure s'intègre naturellement au paysage. Fun'Grave contribue aussi à la redynamisation du village, en proposant des balades commentées et en faisant connaître les producteurs locaux aux touristes et aux visiteurs.

- **Chiffre clé :** Base nautique 100% autonome en énergie
- **Partenaires :**



Crédit photo : Fun'grave/SMAVLOT47

## Damazan garde sa bastide au frais



Quand le végétal redynamise l'habitat et l'espace public en cœur de bastide. Une opération inédite pour une commune rurale.

L'environnement et l'impact du réchauffement climatique ont inspiré à Damazan une approche inédite dans le cadre de sa démarche prospective 2030. La redynamisation du centre bourg passera ainsi non seulement par la construction de logements neufs, mais aussi par l'aménagement d'un îlot végétal de fraîcheur, dont l'arrosage sera assuré à

terme par les eaux pluviales. Exemplaire à plusieurs niveaux, l'opération implique notamment la remise en perméabilité des sols et l'adaptation du système de collecte des eaux pluviales. Il apporte la preuve que l'on peut concilier redynamisation des villes et gestion maîtrisée de l'eau.

- **Chiffre clé :** moins 30 % de surfaces imperméables par rapport à l'existant.
- **Partenaires :**



### L'ŒIL DE L'EXPERT

Avril CANTIN,  
Responsable du pôle rivières du Smavlot 47

Favoriser la baignade, quoi de mieux pour préserver le lien du citoyen à la rivière. C'est aussi la récompense des efforts menés en continu pour améliorer l'assainissement collectif et la qualité bactériologique du Lot, pour une baignade naturelle gratuite en toute sécurité.





avec **Alain Dupuy**

## « Pour éviter les conflits d'usage, la gestion de l'eau devra être mieux partagée »

**Selon le second rapport AcclimaTerra du Comité scientifique sur le changement climatique en Nouvelle-Aquitaine, faut-il s'attendre à un impact plus marqué en Lot-et-Garonne que dans d'autres territoires ?**

Le Lot-et-Garonne est à la frontière entre les zones de climat océanique et continental. Il subit aussi l'effet des remontées d'air chaud du Sahara, ce qui a pour conséquence de réduire la fréquence des pluies en été. À l'échelle de la région, les pluies seraient un peu plus importantes durant les trois mois d'hiver (+90 mm). En revanche, les périodes sans pluie, du printemps à l'automne, seraient plus longues et se traduiraient par un déficit au moins équivalent (-90 mm la même année). Sur le papier, le stock d'eau resterait donc relativement stable, mais, dans la pratique, la disponibilité varierait très fortement selon les saisons. Il faut donc s'attendre à des étiages plus longs et plus sévères, jusqu'à -60 % pour la Garonne durant l'été. Or, dans le même temps, les besoins en eau augmentent aussi dans les zones urbaines. À Bordeaux en 2003, à chaque degré de température supplémentaire correspondait une augmentation de 1,6 % de la consommation d'eau potable. D'où un prévisible conflit d'usage qui ne fera que s'amplifier.

**Que peut-on faire face à de tels défis ?**

La certitude, c'est que si l'on continue avec les méthodes actuelles, c'est-à-dire avec le chacun pour soi, il n'y aura pas assez d'eau pour tout le monde. Il va falloir apprendre à se parler, à partager, à bâtir des plans innovants de gestion à l'échelle des territoires, des bassins et de leurs affluents. Dans les villes, il va devenir impératif de créer des îlots de verdure pour limiter les montées en température. Dans les zones rurales, il faudra aussi revoir des systèmes de drainage devenus trop efficaces au détriment de la rétention d'eau dans les sols. La même logique prévaut pour les retenues agricoles. Celles-ci peuvent jouer un rôle majeur pour écrêter les crues en hiver. Mais, dans une gestion intégrée, elles doivent aussi libérer ce dont les cours d'eau ont besoin pour ne pas être à sec le reste de l'année. Autre piste, privilégier l'irrigation sous les vents dominants, pour que la fraîcheur qui en résulte puisse aussi profiter aux villes. Le message principal, c'est que face au changement climatique nous sommes loin d'être impuissants. Mais il faudra, et cela est sans doute notre défi majeur, un changement profond des comportements.

### BIOGRAPHIE

Alain Dupuy, est professeur d'hydrogéologie à l'INP de Bordeaux et directeur de l'ENSEGID. Spécialiste en hydrodynamique souterraine et des impacts des prélèvements (y compris agricole) sur la ressource en eau, il est aussi membre du comité scientifique régional sur le changement climatique AcclimaTerra.



Crédit photo : SMAVLOT 47, ENSEGID

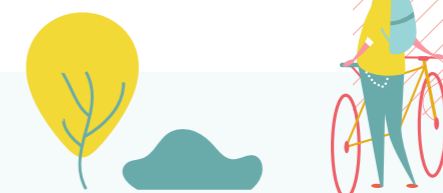
## River to River, partager les expériences

**La présidence et les techniciens du Smavlot 47 sont allés en Espagne, dans la région de Murcie, pour partager leurs bonnes pratiques avec leurs homologues espagnols.**

Le partage d'expériences sur l'avenir de la ressource en eau n'a pas de frontières. Grâce à l'opération River to River soutenue par l'Union Européenne, la présidence et les équipes du Smavlot 47 se sont rendues en mars dernier en Murcie, une région au sud-est de l'Espagne. L'objectif est de développer un regard croisé sur les enjeux de l'eau dans les deux territoires : irrigation, réglementation, biodiversité, tourisme, aménagement urbain des berges, ces

échanges se poursuivront prochainement en Vallée du Lot. Surnommée la Costa Calida (côte chaude), la région de Murcie partage avec le Lot et Garonne une double vocation rurale et touristique (productrice d'agrumes et de raisin). Elle a aussi une longue expérience de la gestion des contraintes sur la ressource en eau, avec des ouvrages qui remontent au XIe siècle.

Crédit photo : SMAVLOT 47



## La vallée du Lot à vélo, de la Lozère à la Garonne

**À terme, près de 700 km d'itinéraires aménagés feront de la Vallée du Lot un pôle majeur d'activité touristique relié au réseau européen des véloroutes.**

D'ores et déjà, les cyclotouristes peuvent emprunter les 165 km d'itinéraire balisé entre Aiguillon et Cahors. Pour 2021, l'objectif est de connecter les véloroutes de la Vallée du Lot au réseau européen via le mont Lozère, direction le Cantal et la vallée du Rhône. Stratégique pour le développement des territoires traversés, ce projet mobilise depuis une vingtaine d'années quatre départements (Lozère,

Aveyron, Cantal, Lot et Lot-et-Garonne). Et le succès est au rendez-vous ! Le parcours « Vallée du Lot » est devenu la 3e destination préférée des cyclotouristes néerlandais après l'Alsace et la Loire. Une véritable opportunité de dynamisation économique puisque tout un réseau de services reste à construire (hébergement, restauration, réparation de vélos, portage des bagages...).



Crédit photo : SMAVLOT 47



## Soutenir l'activité locale et les demandeurs d'emploi

Jusqu'au 31 octobre, les titulaires de l'allocation RSA verront leur allocation maintenue lorsqu'ils travaillent pour les agriculteurs et entreprises alimentaires du département. Décidée par le Conseil départemental à titre temporaire, cette mesure s'inscrit dans un dispositif plus vaste visant à accompagner plus efficacement les bénéficiaires du RSA vers le retour durable à l'emploi.

**Pour connaître les conditions et la procédure :**

- par téléphone : 05 53 69 40 56
- par e-mail : cumulrsa@lotetgaronne.fr
- sur internet : www.lotetgaronne.fr

## Covid-19 : 50 M€ pour accompagner la reprise

La Région Nouvelle-Aquitaine met en place un plan d'urgence économique de 50 millions d'euros pour aider les entreprises impactées par les mesures sanitaires en réaction au Covid 19. La région participe également avec l'État au fonds de solidarité de 1,7 milliard d'euros destinés aux artisans, commerçants, auto et micro-entrepreneurs et TPE. De son côté, la Banque des Territoires a pris des mesures exceptionnelles pour accompagner les entreprises de tourisme et de l'immobilier, les TPE et PME innovantes et le secteur de l'Entrepreneuriat social et solidaire (ESS).

**Pour être accompagné et pour plus d'information :**

- par téléphone : 05 57 57 55 88 (du lundi au vendredi, de 9 h à midi et de 14 h à 17 h)
- par e-mail : entreprise-covid19@nouvelle-aquitaine.fr
- sur internet : https://entreprises.nouvelle-aquitaine.fr/



## Lot it Bee : Protéger les pollinisateurs

Le plan d'actions du Smavlot 47 vient d'être retenu par la Région Nouvelle-Aquitaine pour lutter contre la disparition des pollinisateurs sauvages. En 2020, deux ruchers pédagogiques seront installés à Monbahus et Casseneuil. Des inventaires participatifs de recensement des espèces à protéger seront conduits sur plusieurs sites de la vallée du Lot et les citoyens seront invités à ajouter leur pierre à l'édifice en participant à des chantiers de replantation de flore adaptée.

### «GRAND CYCLE DE L'EAU»



Chers présidents, collègues, élus, délégués,

Lors de la signature du contrat de rivière début 2012, 60% du territoire Lot aval étaient regroupés en syndicats de rivière, et le reste du territoire n'appliquait aucun principe de gestion par bassin versant. Afin d'atteindre les objectifs de bon état des eaux et réaliser des opérations groupées, il était nécessaire de développer des actions à l'échelle plus globale des bassins versants, prenant ainsi en compte le Lot et ses affluents. Cette préoccupation rejoignait celle du gouvernement de faire porter la politique de l'eau par des structures plus importantes et visibles à l'échelle des grands bassins, comme celui de l'Adour-Garonne.

Depuis l'entrée en vigueur de cette nouvelle gouvernance « eau » en janvier 2018, le SMAVLOT 47 a su évoluer et prendre la compétence rivière sur l'ensemble du territoire. Un travail de concertation a mis en évidence l'intérêt d'un principe de solidarité financière à l'habitant, qui est appliqué maintenant sur l'ensemble du bassin versant. Dans le même esprit, nous veillons à ce que l'élargissement du périmètre ne se traduise pas par un éloignement du terrain. Pour cela, des commissions géographiques par territoire ont été créées, avec des délégués communaux ayant une connaissance fine de leurs cours d'eau. Ce sont elles qui décident des opérations à réaliser sur leur territoire dans le respect de l'enveloppe financière qui leur est allouée par le comité syndical.

Cela fait maintenant deux ans que le Smavlot47 est organisé de manière complète, et cette organisation fonctionne. Les chantiers sont menés de manière cohérente sur l'ensemble du territoire, ce qui renforce la légitimité du Lot aval au regard des financeurs. Le territoire ainsi organisé sera mieux à même de relever les défis à venir, notamment ceux posés par l'évolution climatique et ses impacts sur les milieux aquatiques.

Bonne lecture à tous,

Pierre-Jean Fougeyrollas,  
Vice-Président du Smavlot 47 en charge du Grand cycle de l'eau  
Ancien président du Smavlot 47  
Président de la commission géographique du Lot

## AGENDA

### 12 juillet 2020, à vos réseaux !

Le Big Jump 2020 sera virtuel : suivez le Big Jump 10.0 sur Facebook : [gestiondesrivieresbassinlot47](https://www.facebook.com/gestiondesrivieresbassinlot47)



### Septembre 2020

Le Smavlot 47 publiera à la rentrée les conclusions des études menées dans le cadre du Programme d'actions de prévention des inondations (PAPI). Celles-ci ont notamment concerné le bassin versant de la Lémance et l'amélioration de la connaissance du système d'endiguement.

### Octobre 2020

Organisée chaque année, la semaine de l'eau et de la biodiversité à Monflanquin sera l'occasion de redécouvrir la richesse et la fragilité des zones naturelles d'intérêt écologique telles que les prairies humides dans les vallées de la Lède, de la Leyze et du Laussou.

## PROCHAIN NUMÉRO EN SEPTEMBRE 2020



### Elles/Ils l'ont fait :

Pays en Direct, les nouvelles solidarités

### Comment ça marche :

Restaurer les continuités écologiques

### Ça bouge :

Lot it Bee, pour les espèces pollinisatrices en Vallée du Lot

### L'entretien :

Jorg Muller, chercheur au Credoc et Maître de conférences à Science Po Paris, commente les résultats d'une enquête d'impact de la crise sanitaire sur les territoires.

VLB 47 – Vallée du Lot et Bastides 47 est une publication trimestrielle gratuite éditée par le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée du Lot (SMAVLOT 47). Son siège social est situé rue Gabriel Charretier à Castelmoron-sur-Lot (47260).  
Directeur de la Publication : Bernard Barral, Directeur délégué : Christophe Thiébault. Rédacteur en chef : Paul Philipon-Dollet.  
Assistante d'édition : Christine Messerli. Réalisation : Art-Média.  
Ont collaboré à la conception et à la rédaction du numéro : Sylvain Chaumeron, Avril Cantin, Charlotte Rousseau, Valérie Lecomte, Philippe Delmas, Damien Crabanat, Pierre Fougeyrollas. Artiste invitée : Céline Domengie.  
Imprimé en France par Imprimerie Graphique Sud (IGS) à Boé (47550). Dépôt légal Juin 2020 – ISSN en cours.

